

Dossier pédagogique

Marcher, c'est parfois aussi une philosophie, un rapport à soi et aux autres, une représentation du monde où celui-ci apparaît par dévoilement successif- du paysage et de soi-même – par le cheminement et la lenteur.

Nicolas Truong



Photographie : Jéf Rabillon

Sommaire

Résumé

Distribution

Note d'intention artistique, extraits de textes, éléments scénographiques, mots-clés

Parcours et biographies des artistes

Atelier de sensibilisation parents-enfants

À aborder avec les enfants

Références

Résumé

Au départ, quelques objets seulement : un sac à dos, des branches, le nécessaire sommaire d'un randonneur qui s'installe pour la nuit. Il monte son bivouac, fait naître un feu.

Dans la solitude de ce moment suspendu, il s'amuse avec les ombres et les formes que produisent les objets autour de lui. Par jeux de lumière et d'optique, des images apparaissent, se transforment, disparaissent. Peu à peu, une forêt prend corps sur le plateau : ses chemins, ses reliefs, ses présences animales.

À mesure que le regard s'affine, une autre vie se révèle.

Celle des frémissements, des souffles, des chants invisibles ; celle du minuscule et du sauvage. Le randonneur réalise alors que le monde ne se limite pas à la perception humaine.

Entre mémoire, traces et imaginaire, un paysage sensible se déploie peu à peu et nous invite à entrer dans une conversation polyphonique avec le vivant.

Distribution

Création : Flop (Philippe Lefebvre) et Julie Dumons

Jeu : Flop

Création sonore et régie : Julie Dumons

Aides précieuses de Freddy Boisliveau, Pauline Bontemps, Laure Chartier, Nicolas Le Bodic, Marie Leduc, Émile Lefebvre et Francesca Sorgato

Accompagnement administratif et bienveillant : Marie Leduc

Production et tournées : Benoit Noras

Ambassadrice : My-Linh Bui

Photos : Jef Rabillon et Yann Marie



Photographie Yann marie

Note d'intention artistique, extraits de textes, éléments scénographiques, mots-clés

Flop poursuit ici son exploration poétique de la lumière.

Manipulée à vue, celle-ci entre en dialogue avec les objets, les matières et les corps, révélant la part invisible et mystérieuse du monde. À l'heure où les technologies reproduisent le réel avec une précision toujours plus vertigineuse, il choisit une autre voie : celle d'une représentation sensible, guidée par l'intention, la perception et l'émotion.

Le personnage de **Cheminements** est un **randonneur** solitaire.

Avant le début du spectacle, il vient à la rencontre du public, appareil photo en bandoulière et lampe frontale à la main, il invite les spectateurs et spectatrices à découvrir une série de tableaux-cartes postales : des œuvres picturales dont les **anamorphoses** se révèlent lorsqu'elles sont éclairées à la lampe de poche.

Ce moment de partage agit comme une introduction à la « **bricoluminologie** », un univers fait de lumières bricolées, d'illusions d'optique et de dispositifs simples capables de faire surgir l'imaginaire.

La dualité du personnage est également présente dès ce moment : son costume et son discours le signalent comme un personnage, tandis que ses gestes sont ceux du manipulateur de théâtre d'objet et d'ombre, deux rôles entre lesquels il va naviguer tout au long du spectacle.

Lorsque le marcheur entre en scène, le plateau est presque nu : quelques branchages, des feuilles mortes et des pierres éparées. De son sac à dos, il sort une grande toile qui, au son d'une fermeture éclair, devient une **tente**. Le décor se construit ainsi sous les yeux du public, littéralement « planté » grâce aux pierres ramassées sur le plateau. Cette tente devient le support de multiples jeux d'**optique** et de lumière évoquant les sensations de la forêt, de la marche et du **bivouac**.

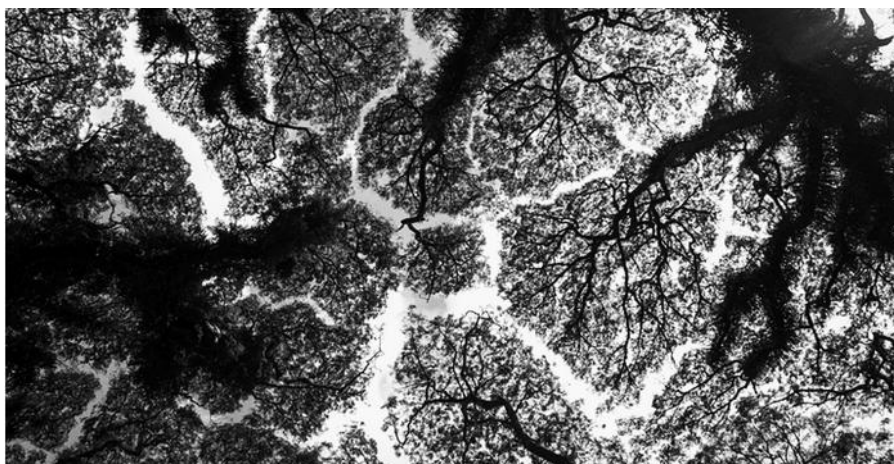
À partir des branchages glanés çà et là, un **feu de camp** prend forme à son tour. Autour de ce foyer se déploient les souvenirs, récits et expériences du randonneur. Puis, attiré par un détail presque imperceptible, il découvre peu à peu les habitants des environs.

Des diapositives furtivement éclairées, des photographies, des anamorphoses, des lentilles animées par de petits moteurs, des reflets, des jeux d'ombres et de lumière, accompagnés de paysages sonores, viennent enrichir progressivement la scénographie minimaliste des débuts.

Un univers à la fois concret et merveilleux se déploie alors, traversé par une présence discrète et vivante : crapaud, chouette, cerf-renard, araignée...

Des figures plus fantasmagoriques surgissent également, tant l'univers de la **forêt** nourrit des imaginaires tour à tour fascinants, étranges ou inquiétants. Au fur et à mesure de ces rencontres-expériences, des instants drôles, contemplatifs ou profondément paisibles émergent.

Au fil du spectacle, le marcheur sent qu'il n'est pas seul et que sa manière de percevoir n'est qu'une perception parmi d'autres : les autres espèces, elles aussi, habitent et regardent le monde.



Texte introductif

Quand j'étais petit, je parlais souvent en famille, à la montagne, pour marcher. Je me souviens du petit sac à dos en toile, que je devais malheureusement partager avec un ami. Nous étions fiers de porter une partie du repas, comme les grands ! Ces randonnées en montagne ne m'ont jamais quitté. Aujourd'hui, quand je marche, je retrouve ces sensations d'enfant : ce petit sac et sa liberté, le plaisir de m'orienter, les perspectives qui changent, à mesure de mon avancement ; un lac au loin, le sommet inaccessible d'une montagne, qui me suit du regard puis se cache derrière un arbre. Au départ, mille pensées tournicotent dans ma tête, en boucle, entêtantes, parfois plus discrètes. Je les appelle les pensées poussières. Pas à pas, dans l'effort, la poussière retombe, la présence s'installe doucement dans mon corps, mes songes s'accordent lentement aux paysages traversés et forment, à mes yeux, un poème.

Texte des flaques d'eau

extrait du **carnet du promeneur – Hiver** et gentiment prêté par **François Olislaeger** et **Vinciane Despret**

Quand on grandit, on perd un peu le sens de l'aventure. Par exemple, on ne voit plus les flaques que comme un obstacle à éviter, on oublie qu'elles offrent aux nuages et aux oiseaux, leurs reflets.

Elles réfléchissent mieux que nous.

Elles ont appris du vent, l'art de frissonner.

Quand on grandit, on perd les pièges à surprise.



Photographie : Jif Rabillon

Plus tard, une bascule s'opère. Sorti en fond de scène comme s'il s'était égaré dans la forêt, le personnage qui entre à nouveau sur le plateau n'est plus le randonneur : il revient en acteur-manipulateur de théâtre, qui installe la petite figurine du campeur au centre d'un monde qui tourne, minuscule individu au milieu de toutes les autres formes de vie qui peuplent l'espace autour de lui. Cette dernière partie du spectacle invite à opérer ce changement d'échelle, à considérer la multitude des points de vue, humains et **animaux**, qui composent notre monde.

Texte dans la forêt

Quitter les sentiers. Jeter l'ancre et la boussole. Ouvrir ses oreilles, ses narines. Se retrouver. Brindille sur la branche des primates.

Texte final inspiré du livre « *Un monde immense* » de Ed Yong

Petite réalité, au milieu d'autres réalités minuscules, je perçois le monde en mammifère, vertébré, humain. Ma réalité est en couleur, j'y distingue les plus petits détails, mais la nuit tout s'éteint.

Si j'étais un cerf, je verrais dans le noir.

Si j'étais un lapin, j'embrasserais le paysage d'un seul regard sans tourner la tête.

Si j'étais une abeille, je détecterais les champs magnétiques.

Si j'étais une étoile de mer, j'aurais des yeux au bout des bras.

Si j'étais un éléphant, je sentirais le paysage.

Si j'étais une araignée, j'aurais huit yeux tout autour de ma tête.

Si j'étais un hibou, je ne verrais que les couleurs de la nuit.

Si j'étais une baleine, je verrais le monde en gris.

Si j'étais une taupe, j'observerais avec mon nez.

Si j'étais un canard, je regarderais dans mon dos sans tourner la tête.

Si j'étais un chien, je ne saisis pas le rouge.

Si j'étais un oiseau, je percevrais la lumière ultra violette.

Si j'étais un oursin, je percevrais avec tout mon corps.

Si j'étais une mouche, j'aurais des radars intégrés.



Parcours et biographies des artistes

Flop (Philippe Lefebvre)

Artiste « bricoluminologue » : acteur, manipulateur, technicien, co-auteur du spectacle *Cheminements*

Flop est un artiste pluridisciplinaire, bricoleur ingénieux capable de faire naître des scénettes lumineuses oniriques à partir d'objets communs associés à la lumière, à des lentilles optiques, à de petits moteurs... Son œuvre se nourrit du cinéma, de la photographie, de la peinture, du théâtre, de la sculpture. Il ne cesse d'explorer au gré de ses collaborations avec des compagnies de théâtre, avec le Groupe Zur, ou dans son travail personnel, l'infinie poésie de la lumière et du mouvement.

Il naît dans les Ardennes en 1966. Cabanes en palettes, odeurs de forêt, flaques d'eau, vélos bricolés, collines et ruisseaux sont autant d'éléments de son enfance qui toujours l'accompagnent dans sa vie et son travail. En 1981, alors que son avenir au lycée n'est plus d'actualité, il reçoit un article de journal annonçant l'ouverture d'une petite école préparatoire aux écoles d'art à Alençon, l'A.D.A.A. Deux ans durant, cette école d'art et de vie lui propose un nombre de chemins qu'il n'imaginait pas jusqu'alors.

En 1983 il entre à l'école des Beaux arts d'Angers et crée avec ses compères le **Groupe Z.U.R.** (Zone Utopiquement Reconstituée) en partie en réaction à un enseignement trop compartimenté et à un travail trop individuel. C'est surtout le besoin de créer à plusieurs qui les réunit et dès les premiers projets ils considèrent l'acte artistique comme une aventure. Plus de 40 ans après ils prennent toujours plaisir à inventer des formes faisant se rencontrer la peinture, le cinéma, le jeu, le son, la lumière, la danse... en élaborant des installations-spectacles. Il s'engage souvent avec le Groupe ZUR dans des créations collectives avec des groupes de personnes qui ne sont pas artistes, notamment dans le cadre de l'expérience du Jard'In Zur.

<http://www.groupe-zur.com>

(Dernière création à laquelle Flop participe : *Rue d'Orchampt*, 2019. Création en cours : *Focus*, sortie en 2027).

Parallèlement à cet engagement fidèle, Flop a poursuivi ses recherches en ayant collaboré étroitement avec des groupes et des compagnies tel(le)s que Vélo Théâtre, Phénomène Tsé Tsé, Théâtre Manarf, L'illustre famille Burattini, Opus, Skappa, Les soufleurs de rêves, Lili Désastres, Gruppe 38, Abens Dans... avec des scénographies, des spectacles et des dispositifs ayant souvent comme point commun la présence de la lumière, de l'ombre et de l'image en mouvement. Selon les projets et les demandes, il a développé peu à peu un art du bricolage qu'un bon ami a nommé « bricologie » et qui s'est transformé avec l'omniprésence de la lumière en « bricoluminologie ».

Ni scénographe, ni éclairagiste, ni peintre, ni mécanicien, ni ni ni..., il avance empiriquement en reconnaissant ses capacités et ses incapacités, en valorisant l'erreur et surtout en étant à l'écoute de tous les possibles devenirs de fragiles tentatives.

A partir de 2005 il crée ses propres installations et performances/spectacles : *Heureuses lueurs*, *Dal Vivo !*, *Travel-Illing*, *Natures Vives*... Peu à peu, et comme en écho à une évolution technologique toujours plus vertigineuse, son travail s'épure et il a recours à des matériaux de plus en plus simples, fragiles voire désuets. Depuis une quinzaine d'années, il partage avec Julie Dumons et les publics des ateliers d'exploration de la « bricoluminologie » qui sont à chaque fois des moments de rencontres riches.

De tous ces échanges fructueux naît en 2024 le spectacle *Cheminements*, co-créé avec Julie. C'est pour rendre compte de cette évolution que le duo signe désormais son travail sous l'acronyme **F.L.O.P.**, **F**ragiles **L**ueurs et **O**mbres **P**rojetées.

Flop et Julie sont notamment artistes associés au THV de Saint Barthélemy d'Anjou de 2022 à 2025.

La réalisatrice Sonia Gemayel a réalisé en 2016 un film présentant le travail de Flop : « Sur le fil, portrait en lumière de Flop », visible sur vimeo : <https://vimeo.com/198064701>



Julie Dumons

Artiste pluridisciplinaire : créatrice et technicienne lumière, autrice de la bande-son et co-autrice du spectacle

Eclairagiste autodidacte, Julie s'intéresse à la lumière comme expression et non comme technique. Dans son métier, elle est poussée par le désir de comprendre le monde et les vivants et de les mettre en valeur. Pour se faire, elle aime écouter, enregistrer et éclairer.

Née en 1976 à Montpellier, elle grandit en ville, entre Tours et Montpellier. D'une enfance passée dans le béton des cités, elle conserve la joie de se mélanger, mais aussi le besoin de poésie et la nécessité pour chacun d'approcher le vivant. Après les années lycée en A3 théâtre, des petits boulots et quelques expériences devant les projecteurs, elle se retrouve, au hasard d'une urgence, en régie.

Régisseuse en accueil dans diverses salles parisiennes (le point virgule, l'étoile du nord...), puis en tournée avec des compagnies (Cie l'hyperbole à 3 poils, Cie les uns et les autres, Cie passages...), des seuls en scènes (Luc Antoni, Didier Porte,...) et des groupes de musique (la crevette d'acier...).

Elle entame ensuite des collaborations artistiques de longue durée, en création lumière et régie de tournée, avec la Cie Ostéorock, Titi Zaro, Christophe Belloeil, Camille Saglio. Elle tourne également avec le spectacle « Swift » de la Cie Skappa.

Sa collaboration avec Flop la mène depuis 2010 vers d'autres formes lumineuses. En plus de l'installation des expositions, le séquençage et la programmation, elle y développe un travail de son, sous forme de « capsules sonores ». Elle est co-autrice en 2024 avec Flop du spectacle *Cheminements* et autrice de la bande-son du spectacle.



Atelier de sensibilisation parent/enfant

Flop et Julie initient très régulièrement des groupes à la « **bricoluminologie** », au travers de formats variant de l'atelier de 2h à la semaine d'immersion et pour tout type de publics.

Pas d'électronique, pas de vidéo, pas d'informatique. Plutôt des petites lampes de poche, des projecteurs diapositives bricolés, des moteurs, de la matière réfléchissante, des figurines, les silhouettes grandeur nature des participant·es, des lentilles, des verres d'eau, des caches de couleur... qui vont permettre de créer empiriquement des images uniques et fragiles sur un grand écran de tissu.

Une manière de se familiariser avec le matériel utilisé et développé dans Cheminements.



Lien vers le dossier de l'atelier :

<https://wp.flolefevre.fr/wp-content/uploads/2025/06/Atelierspectacle-Cheminements.pdf>



À aborder avec les enfants

- Le bricolage (*pas celui de l'ero y merlin...*)

bricolage(n.)

Le terme utilisé dans les arts et la littérature, désignant une "œuvre réalisée à partir de choses disponibles," est apparu en 1966 (l'année de naissance de Flop) , popularisé par Lévi-Strauss, et vient du français *bricolage*. Ce mot provient de *bricoler*, qui signifie "**bricoler, tâtonner,**" et, par extension, "**faire preuve de créativité et d'ingéniosité en utilisant les matériaux à disposition, peu importe leur but initial.**" Cette notion remonte au 16e siècle et est dérivée de *bricole*, un terme du 14e siècle.

- Techniques optiques et photographiques

La diapositive / la photo argentique / les lentilles / les sténopés...

- La forêt et tout l'imaginaire qu'elle génère

- Comment les animaux perçoivent le monde

- La randonnée

- L'abri / la tente

Références artistiques

- Andy Goldworthy (empilements, matériaux naturels, chemins)

- Francis Alys, un artiste qui a beaucoup travaillé sur la marche

- Les anamorphoses dans l'art

- Le travail photographique et cinématographique de **Vincent Munier**

Livres inspirants à partager avec enfants et adultes

- **La vie secrète des arbres** / Peter Wohlleben/ Fred Bernard / Benjamin Flao

- **Carnet du promeneur** / François Olislaeger (entre autre celui de l'automne avec la participation de Vinciane Despret)

- Différents écrits de David Le Breton

- **Partir en rando** de Iron Jazz, illustré par Martin Stanev

- **La grande encyclopédie visuelle de la nature**

- **Nous avons rendez-vous** de Marie Dorléans

- **Le dernier arbre, une graine d'espoir** de Luke Adam Hawker

- **Ombres** de Suzy Lee

- **La grande traversée** de Agathe Demois et Vincent Godeau

Liens internet

Accueil : <https://floplefebvre.fr/>

Cheminements : <https://floplefebvre.fr/cheminements>

Natures vives, les anamorphoses de poches qui sont présentées en début de spectacle :

https://wp.floplefebvre.fr/wp-content/uploads/2025/03/Natures-vives_Doc.pdf

Ateliers : <https://floplefebvre.fr/ateliers>

Un **Abécédaire** qui a été réalisé pour l'exposition, **Heureuses lueurs** mais dont certaines pages restent d'actualité : <https://floplefebvre.fr/heureuseslueurs#heureuseslueursabcdaire-1>

Sur le fil, Portrait réalisé par Sonia Gemayel :
<https://floplefebvre.fr/flop#core-video>

